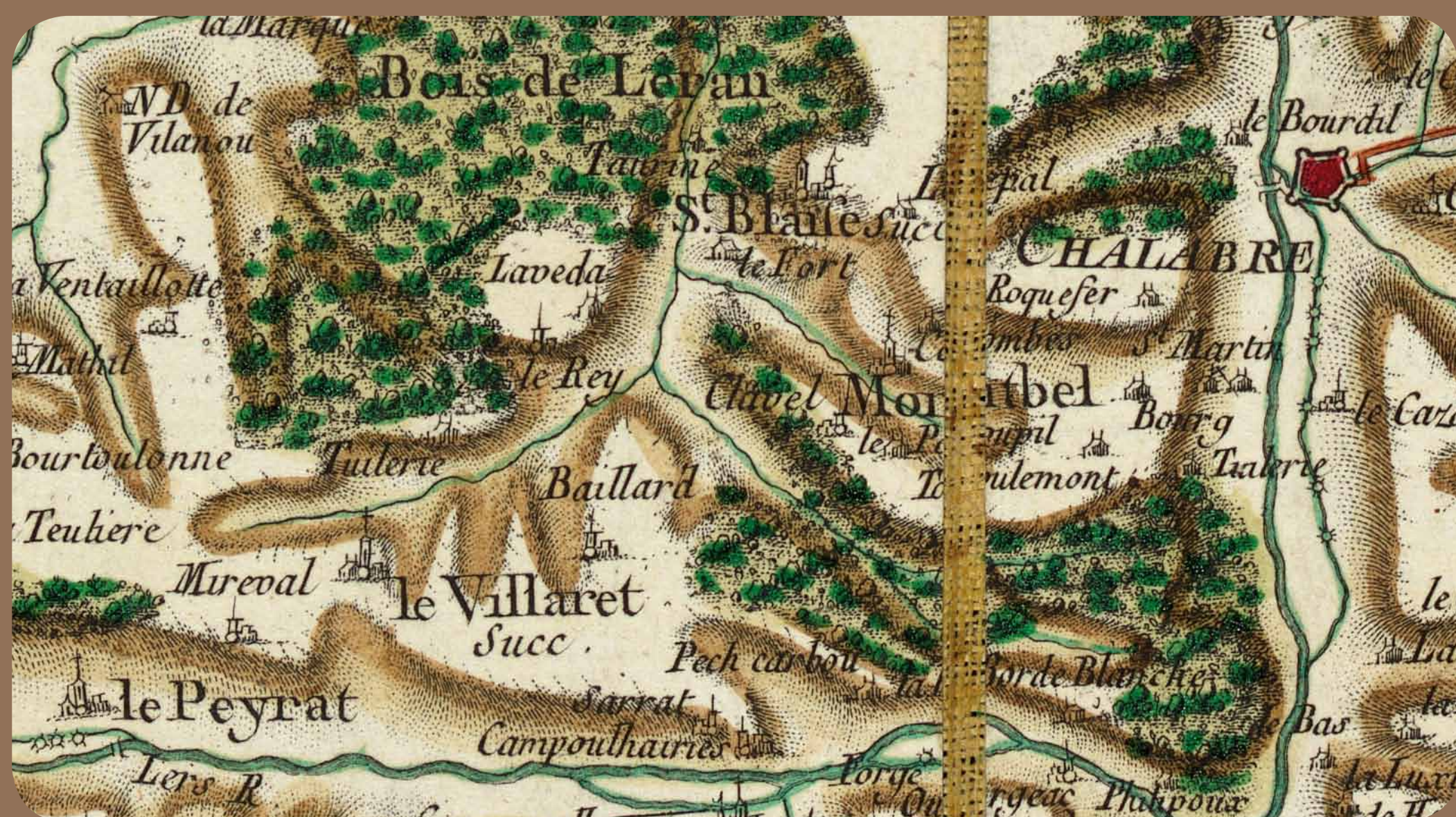




laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Montbel



Carte Cassini, XVIII^e siècle © Bibliothèque nationale de France

Quatre entités distinctes

La commune actuelle de Montbel est formée au lendemain de la Révolution, entre 1790 et 1803. Elle regroupe Montbel-Taurine qui comprend Saint-Blaise, Canterate avec Montbel d'en haut, Le Villaret et enfin Les Baillards auxquels est adjointe La Redorte, aujourd'hui disparue.

Une famille portant le nom de Montbel est connue dès le XII^e siècle dans le cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse (recueil d'actes). Elle possède alors des biens à Lieurac. Entre le XI^e et le début du XIII^e siècle, les terres de l'actuelle commune appartiennent soit au comte de Foix, soit au prieuré de Camon. Les bénédictins de ce dernier ont d'ailleurs probablement fondé, avant 1263, La Bastide de Belmont (aujourd'hui disparue), sur le plateau de Canterate.

Après la défaite des seigneurs occitans, les terres sont remises à des familles venues d'Ile de France : Montbel-Taurine et Canterate au seigneur Pons de Bruyères avec Chalabre (" Terre Priviligée ") ; Le Villaret et Les Baillards à Gui de Lévis avec Mirepoix (" Terre du Maréchal "). Ces deux dernières en sont soustraites en 1329, pour être rattachées à la seigneurie de Lévis-Léran. Montbel-Taurine et Canterate les rejoignent en 1784 par rachat.

A la création des départements, les quatre entités de Montbel rejoignent l'Aude avant d'intégrer l'Ariège en 1794 (1803 pour le territoire des Baillards).

Le site de Saint-Blaise

Situé à un kilomètre au nord de Montbel, aujourd'hui en propriété privée, il abrite un cimetière juxtant une église.



Eglise, site de Saint-Blaise © Club photo du Pays d'Olmes

L'église est bâtie en moellons grossièrement travaillés, disposés en assises plus ou moins régulières. Orientée vers l'est, elle est dotée d'un chevet plat et d'un clocher-mur à une baie. Avec Saint-Vincent, ce sont les deux églises paroissiales de Montbel au XVIII^e siècle. D'après les registres, les habitants de Canterate y viennent pour les messes et cérémonies. En 1860, elle n'est déjà plus qu'une annexe de Saint-Vincent. La présence de tombes de la fin du XIX^e siècle démontre que les deux cimetières fonctionnent en parallèle. L'église de Saint-Blaise et son cimetière semblent avoir été vraiment abandonnés au début du XX^e siècle.

Une lecture attentive du paysage montre que la butte à proximité est artificielle car la terre a été rapportée. C'est une motte castrale abritant vraisemblablement un habitat au Moyen Âge.

Sa base atteint environ 120 mètres de long ; les anciens fossés sont encore visibles. Les tranchées que l'on peut y voir semblent correspondre à des fouilles clandestines de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle.



Motte castrale, site de Saint-Blaise © Club photo du Pays d'Olmes



Carte Cassini, XVIII^e siècle © Bibliothèque nationale de France

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



A l'Edat Mejana existisson quatre entitats : Montbèl-Taurina, Canterata, Le Villaret e Les Balhards. Son reünidas après la Revolucion francesa. A un quilomètre al nòrd, lo sit de Sant Blasi compren una mòta de tèrra raportada que poguèt abrigar una abitacion a l'Edat Mejana. Las trencadas d'ara son lo rebat d'escavaments clandestins dels sègles XIX e XX. Lo cementèri e la glèisa plan pròches foguèron abandonats a aquel periòde.

In the Middle Ages, four distinct zones existed: Montbel-Taurine, Canterate, Le Villaret and Les Baillards. They merged after the French Revolution. 1 km to the north, the site of Saint-Blaise includes a small hill made of earth brought from elsewhere which may have housed a settlement in the Middle Ages. The trenches are indications of illegal excavations at the turn of the 19th and 20th centuries. The nearby church and cemetery were abandoned at this point in time.

En la Edad Media había cuatro núcleos distintos: Montbel-Taurine, Canterate, Le Villaret y Les Baillards, que fusionaron tras la Revolución Francesa. A un kilómetro hacia el norte, el lugar de Saint-Blaise contiene una loma de tierra aportada que pudo ser un foco de vivienda en el medioevo. Las trincheras que se observan hoy son el resultado de búsquedas clandestinas en los siglos XIX y XX. La iglesia y el cementerio adyacentes fueron abandonados en esa época.